

里昂 大字报

N°56 – Février 2024

龙年大吉！新年快乐！
Joyeuse Année du Dragon!

Chers amis, amies

Nous sommes très heureux de vous présenter le premier Dazibao en cette nouvelle année lunaire sous le signe du Dragon qui est associée à l'élément du bois. L'année de naissance se terminant par 4 ou 5 est celle du bois.



Natifs/natives en 1940, 1952, 1964, 1976, 1988 etc...c' est votre année ! Le millésime 2024 s' ouvre sous le signe de celui à qui tout réussit. Le dragon est le plus puissant des animaux du zodiaque chinois et le symbole de la chance et du succès.

Côté vœux : souhaitons que cette année 2024 soit celle de paix, de la prospérité et des échanges entre les cultures. Avec le 60^{ième} anniversaire du rétablissement des relations diplomatiques entre la France et la Chine, l' année 2024, sera très riche en événements célébrant les relations sino-françaises.

Notre association se retrouvera pour le Nouvel An le mardi 13 février autour d' un repas dans un restaurant chinois (Bon Voyage) à Lyon. Nous serions ravis de vous rencontrer ou de vous revoir à cette occasion.

Au sommaire de ce numéro :

- Un article sur le rétablissement des relations diplomatiques entre La France et La Chine de Marie-Odile Neyer
- Frédérique Monin Shelley nous raconte une histoire sur Monsieur YE qui admire les dragons présente un Quiz sur les chiffres en Chine
- XU Li nous explique les traditions culturelles autour du Dragon et quelques expressions figées avec le caractère du dragon
- Nous finissons par quelques photos prises lors de la participation de notre association à des événements en mai et juin derniers.

N'oubliez pas de renouveler votre adhésion à l'Association qui reste à **10 €** pour l'année 2024! C'est simple comme un clic avec :

IBAN : FR12 2004 1010 0715 9642 1N03 870

BIC : PSSTFRPPLYO

ou par chèque libellé à l'ordre de « AAFC - Lyon ». Merci de votre soutien !

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques ou suggestions par mail :

contact@aafc-lyon.fr

Amitiés !

Le Bureau collégial de l'AAFC de Lyon et de la région

里昂 大字报

Il y a 60 ans la France reconnaissait la Chine 法中建交六十周年

La reconnaissance de la République populaire de Chine par la France, le 27 janvier 1964, a constitué le point de départ des relations officielles entre les deux États. Un bref communiqué publié simultanément à Paris et à Pékin annonce que « le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République populaire de Chine ont décidé d'un commun accord d'établir des relations diplomatiques. Ils ont convenu à cet effet de désigner des ambassadeurs dans un délai de trois mois. » En cette période de guerre froide, la sobriété de l'annonce tranche avec l'audace d'une telle décision.

« Le poids de la raison et de l'évidence » c'est en ces termes que le le Général de Gaulle justifie sa décision de reconnaître la Chine populaire de Mao, plaçant de ce fait la France à être le premier grand pays occidental à nouer des relations diplomatiques avec la République populaire de Chine et à nommer à Pékin un ambassadeur de plein exercice.

Après la normalisation franco-chinoise qui a permis à la Chine de sortir de son isolement international, il faudra cependant attendre les signes précurseurs d'une normalisation sino-américaine au début des années 1970 sous la présidence de Robert Nixon pour que presque toutes les chancelleries se tournent à leur tour vers Pékin et, le 25 octobre 1971, une majorité simple se dégageait à l'Assemblée générale des Nations unies en faveur du remplacement de la République de Chine par la République populaire de Chine.

« En nouant avec ce pays, avec cet État, des relations officielles, (...) la France ne fait que reconnaître le monde tel qu'il est. Mais il se peut aussi que dans l'immense évolution actuelle du monde, en multipliant les contacts directs, de peuple à peuple, on serve la cause des hommes. C'est à dire : celle de la sagesse, du progrès et de la paix. »

C'est en ces termes que le général de Gaulle a annoncé en pleine guerre froide , lors de sa conférence de presse du 31 janvier 1964, l'établissement de relations diplomatiques avec la République populaire de Chine effectuée quelques jours auparavant. Alors que s'opposaient d'une part un bloc à l'Ouest dominé par les États Unis et, de l'autre, un bloc de l'Est constitué autour de l'URSS, le président français cherchait à mener une politique internationale indépendante sur la scène internationale. La Chine, rappelons le, proche de la puissance soviétique à cette époque, était dirigée par un gouvernement communiste depuis le 1er octobre 1949, date à laquelle le gouvernement de la République de Chine s'était replié à Taïwan, connu sous le nom de Formose.

Un tel rapprochement semble aujourd'hui relever de l'évidence! Pourtant, le chemin pour y parvenir a été long et semé d'embûches. À juste titre! La Chine pouvait se méfier d'une puissance « impérialiste » qui avait participé au sac du Palais d'été en 1860 et à l'expédition contre les Boxers en 1900-1901, n'hésitant pas à coloniser des quartiers entiers des grandes villes chinoises (Canton-Shamian, Wuhan, Shanghai, Jiantin) jusqu'à l'agression japonaise de 1937 puis de 1941. La France, quant à elle, se souvenait des contentieux qui l'avaient opposé à la Chine de 1945 à 1964 : mauvaise volonté manifeste des Chinois nationalistes de Tchang Kaï-chek (Jiang Jieshi) à évacuer l'Indochine en 1945; soutien massif de la Chine de Mao Zedong au Vietminh dès 1949, puis au FLN (le Front de Libération Nationale qui exigera

里昂 大字报

l'indépendance de l'Algérie). Les indépendances de l'Indochine en 1954 et de l'Algérie en 1962 levèrent les obstacles géopolitiques au rapprochement franco-chinois, la France n'étant plus alors considérée comme un État colonial par la Chine.



Dès 1954, à l'occasion de la Conférence de Genève sur l'Indochine, un contact direct avait été établi entre le Premier ministre Zhou Enlai et le Président du Conseil français, Pierre Mendès-France.

Plusieurs voyages d'hommes politiques français en Chine ont été nécessaires pour ouvrir la voie, mais le seul à avoir eu une réelle influence fut celui d'Edgar Faure en 1956 (alors président du Conseil sous la IV^e République) dont il tira un livre « Le serpent et la tortue », où il explique le fonctionnement politique de la République populaire de Chine, ses différences et ses points communs avec l'URSS. Il y soutient qu'il est absurde de refuser un régime fort et stable, en place depuis octobre 1949, qui représente la réalité du pays.

La rupture sino-soviétique en 1960 et la fin de la guerre d'Algérie permettent au Général de Gaulle d'initier une nouvelle politique étrangère « tous azimuts ». La première étape de normalisation est concrétisée par un voyage officiel d'Edgar Faure, ancien président du Conseil, accompagné de son épouse à Pékin fin octobre début novembre 1963, afin préparer la reconnaissance avec les dirigeants chinois. C'est dans ce contexte que le couple Faure a été reçu par les plus hautes instances chinoises : à Pékin par Zhou Enlai, premier ministre la République populaire chinoise et à Shanghai par le président Mao en personne.



Octobre 1963, Conversion à Beijing du premier ministre ZHOU Enlai avec M. Edgar FAURE, représentant du général de Gaulle, sénateur et ancien président du Conseil, au sujet de l'établissement de relation diplomatique entre les deux pays.

里昂 大字报



2 Novembre 1963, Le Président du CC du PCC MAO Zedong reçoit à Shanghai l'ancien président du Conseil, le sénateur français Edgar FAURE et son épouse.

Des négociations secrètes sont ensuite conduites à Berne par Jacques de Beaumarchais, alors directeur de cabinet du ministre des Affaires étrangères. Les instructions qu'il a reçues du chef de l'État le chargent «d'aboutir à un accord sans conditions ni préalables », la France ne devant pas prendre parti ni sur l'admission de la Chine populaire aux Nations unies ni sur la question de Taïwan.

Si Paris ne prend pas l'initiative de rompre ses relations avec Taipei, un porte-parole du ministère des Affaires étrangères à Pékin rappelle l'opposition du régime communiste à la coexistence de deux Chines; le général de Gaulle a toutefois refusé de prendre position, laissant à Taipei l'initiative de la rupture qu'elle prit à compter du 10 février 1964.

Le 27 janvier 1964, la France et la Chine de Mao renouaient leurs liens.



Le 6 juin 1964, au Palais de l'Élysée à Paris Huang Chen (黄镇), premier ambassadeur de Chine en France présente ses lettres de créance au Général de Gaulle en présence du ministre des Affaires étrangères Maurice Couve de Murville.



Le 31 mai 1964, **Lucien Paye** (IU 西恩·佩耶), premier ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République française en République populaire de Chine, présente ses lettres de créance au Président Liu Shaoqi : poignée de mains diplomatique pour sceller l'évènement.

里昂 大字报

Il revient cependant à **Claude Chayet** d'être le premier représentant officiel français à rencontrer Shen Yi, ministre des Affaires étrangères, et à préparer la voie pour le futur ambassadeur Lucien Paye.

Pour cette première mission diplomatique Lucien Paye s'entoure d'une équipe de sinologues et de sinisants talentueux, composée de Jacques Guillerma, attaché militaire et sinologue réputé, Marcel Girard, attaché culturel, Claude Martin attaché culturel adjoint, Robert Richard, attaché commercial, qui auront tous à coeur de découvrir une société longtemps repliée sur elle-même (et qui le restera pendant la période mouvementée de la Révolution Culturelle), étonnante et déconcertante à la fois, mais qui avait d'immenses qualités à leurs yeux au point que la plupart d'entre eux conserveront un lien très fort avec la Chine.

Ils avaient tous implicitement conscience de participer à une grande aventure de pionniers où tout était à construire dans ce pays et qui allaient ouvrir le chemin à des relations tour à tour compliquées et complexes, passionnées et passionnantes qui avaient tant à échanger et qui perdurent, soixante ans après ce 27 janvier 1961.

Par Marie-Odile NEYER

Bibliographie

Jacques GUILLERMAZ : Le parti communiste chinois au pouvoir (1er octobre 1949 -1er mars 1972) Payot, Paris 1972

Bernard KROUCK : De Gaulle et la Chine : la politique française à l'égard de la République Populaire de Chine (1958-1969) Les Indes Savantes, 2012

La marche du monde : « De Gaulle et Mao » podcast 23/07/2014 Bernard KROUCK reçu par Valérie NIVELON dans le studio de RFI

Les coulisses diplomatiques de la reconnaissance de la République Populaire de Chine : ministère de l'Europe et des Affaires étrangères : France-Chine : 55 ans de relations diplomatiques (Youtube)

叶公好龙 YE GONG HAO LONG Monsieur YE aime les Dragons

En cette année du Dragon, nous vous présentons l'histoire de Monsieur Ye dont la passion dévorante pour le fabuleux animal mythique a pris une tournure pour le moins surprenante ...

春秋时期，有位叫叶公的人非常喜欢龙。

Lors de la période des Printemps et Automnes (771-481 Av.JC), un homme appelé Ye Gong aimait vraiment les dragons.

不管是装饰品，门窗，碗盘，衣服上都有龙的图案。连家的墙避上也画着一条好大好大的龙。

Il y avait des images de dragon partout : sur les accessoires de décoration, les fenêtres, les bols et assiettes, les vêtements, il y avait même un gigantesque dragon peint sur les murs de sa maison.

大家都进也公的家，还以为走进了龙宫.，到处都可以看到龙的图案。有一天叶公喜欢龙的事被天上的真龙知道了。

里昂 大字报

Tous ceux qui rentraient dans la maison de Monsieur Ye avaient l'impression de rentrer dans le Palais du Dragon. On pouvait voir des images de dragon partout. Un jour, la passion de Monsieur Ye se fit connaître auprès du véritable Dragon qui résidait dans le ciel.

真龙很受感动，决定去叶公的家拜访拜访他。这天真龙从天上飞到叶公家来。把头伸进窗户大喊说：叶公在家吗？

Le vrai Dragon en fut très ému et il décida d'aller voir Monsieur Ye pour lui rendre une petite visite. Il passa la tête par la fenêtre et s'écria : Monsieur Ye est-il chez lui ?

叶公一看到真正的龙，吓地大叫，包头就跑。

Monsieur Ye, en voyant le vrai Dragon, poussa un cri d'effroi et prit ses jambes à son cou.

真龙非常奇怪，说“我是你最喜欢的龙啊”。原来叶公并不是真的喜欢龙。他喜欢的只不过是像龙的东西而不是喜欢真龙。

Le vrai Dragon trouva cela très bizarre et se dit: « je suis le dragon que tu es censé adorer ! » Il se trouve que Monsieur Ye n'aime pas réellement les dragons. Ce qu'il aime est uniquement ce qui ressemble au dragon mais il n'aime pas les vrais dragons.

这个成语比喻表面上爱好摸个事物，实际上并不是真的爱好它，甚至是畏惧它。

Cette expression idiomatique est une métaphore pour décrire le fait d'aimer quelque chose de manière superficielle mais dans la réalité ce sentiment n'est pas sincère et on peut même craindre ce que l'on aime.

Nous pouvons retrouver cette expression idiomatique dans des phrases du type:

他表示愿意帮助别人，但当有人向他求援时，却避退三舍，这与叶公好龙毫无差别。

Il manifeste l'envie d'aider les autres mais quand il s'agit de porter assistance à autrui, il fait machine arrière, il est exactement pareil que Monsieur Ye qui aimait les Dragons.

Nous pouvons en conclure que si une personne professe d'aimer quelque chose (dragon ou autre), elle a intérêt à avoir des sentiments sincères envers ce qu'elle est supposée aimer au risque de paraître fausse et un tantinet hypocrite !

Par Frédérique Monin Shelley

Sources :

Monique Hoa : « C'est du Chinois » ; « SyS mandarin Chinese » : Chaine You Tube

Site internet Chinois : Baidu, diverses vidéos.

Quiz sur les chiffres en Chine

Comptons ensemble : 1 一 yī 2 二 èr 3 三 sān 4 四 sì 5 五 wǔ 6 六 liù 7 七 qī 8 八 bā 9 九 jiǔ 10 十 shí, puis faites le quiz !

1) Si vous travaillez en « 9 9 6 » en Chine, êtes-vous aux 35 heures/ semaine ?

里昂 大字报

- 2) Si vous répondez par « 5555555 » sur internet, dans quel état émotionnel êtes-vous ?
- 3) Que fête t'on le 11/11 en Chine ?
- 4) A quelle occasion est célébrée Qixi (7^e jour du 7^e mois lunaire) en Chine?
- 5) Le 8 est sans aucun doute un nombre chanceux en Chine mais que signifie « 8 8 », un double 8 ? (2 réponses)
- 6) Si l'on vous traite de « 250 » (èr bǎi wǔ, deux cent cinquante), est-ce un compliment ?
- 7) Si vous envoyez un « 5 2 0/5 2 1(wǔ èr líng/ wǔ èr yī) » à votre cher/chère et tendre, que souhaitez-vous lui exprimer ?
- 8) Si vous envoyez un « 5 1 3 (wǔ yī sān) » à votre cher/chère et tendre, que souhaitez-vous lui exprimer ?
- 9) Mesdames, si quelqu'un vous traite de « 3 8 (sān bā) », comment le prenez-vous ?
- 10) Dans quel cas utilise t'on « 3 3 9 9 » ?

Réponses dans le prochain Dazibao, d'ici là vous avez le temps de réviser vos chiffres en chinois...

Par Frédérique Monin Shelley

Histoire et Traditions Culturelles autour du Dragon



Selon le calendrier lunaire chinois, l'année 2024 est sous le signe du dragon. Il se trouve que cette année 2024 est une année très particulière, car on a à la fois une année bissextile et l'année du Dragon 甲辰年 (jiachennian), ce qui se produit une fois tous les 120 ans.

Parmi les douze animaux du zodiaque chinois, seul le dragon représente un animal divin qui symbolise le pouvoir, la noblesse et la prospérité. Pour les Chinois, le dragon est

里昂 大字报

majestueux, il a un super pouvoir, il est capable de faire venir le vent et la pluie, de contrôler les récoltes agricoles, de faire disparaître les désastres et d'apporter le bonheur.

De ce fait, le dragon représente, depuis des millénaires, le totem de la nation chinoise. Les Chinois, longtemps passionnés par tout ce qui tourne autour du dragon, se considèrent même comme les descendants du dragon, et ils accordent une importance particulière à l'année du Dragon.

En 221 av.J.-C., année du dragon, l'empereur Qinshihuang 秦始皇 a unifié la Chine. Liu Bang 刘邦, fondateur de la dynastie Han 汉 (de 206 av. J.-C à 220 apr. J.-C.), se considérait comme fils du ciel 天子 tiān zǐ. Sous la dynastie Ming 明, le dragon se liait davantage au pouvoir impérial à travers des termes comme 龙体 longti (santé de l'empereur) 龙颜 longyan (humeur de l'empereur), 龙袍 longpao (costume de l'empereur), 龙椅 longyi (trône de l'empereur), 龙床 longchuang (lit de l'empereur), etc. Les descendants de l'empereur étaient appelés 龙子龙孙 longzilongsun.

Dans le passé, seul l'empereur chinois, également nommé “真龙天子 zhēn lóng tiān zǐ” (littérale: vrai dragon et fils du ciel), pouvait porter des habits brodés avec des dragons aux 5 griffes. Dans la Cité Interdite à Beijing, on trouve de nombreuses décorations de dragon, et rien que dans le palais de l'Harmonie Suprême 太和殿 (tài hé diàn), il y a plus de 10 mille petits et grands dragons !

Comme le dragon est très vénéré en Chine, on le trouve sous toute sorte de formes : peinture, broderie, porcelaine, terre cuite, sculpture en bois, en pierre, en métal, etc. Le temple du Dragon est partout, dans lequel on fait des prières de génération en génération. Même une des provinces chinoises s'appelle 黑龙江 Heilongjiang (fleuve du Dragon noir). La grande Muraille de Chine n'est-elle pas comme un immense dragon qui s'allonge sur des montagnes aux contours sinueux ?

Dans la langue chinoise, le dragon est utilisé dans des expressions figées avec 4 caractères comme 画龙点睛 huà lóng diǎn jīng (littérale: peindre un dragon et marquer les prunelles de ses yeux ; sens figuré : apporter une touche finale à l'œuvre), 望子成龙 wàng zǐ chéng lóng (littérale: souhaiter que le fils devienne un dragon ; sens figuré : souhaiter sa réussite et son bon avenir)...

Les Chinois ont aussi plusieurs fêtes traditionnelles liées au dragon, par exemple, la danse du dragon au Nouvel An 新年舞龙 (xīn nián wǔ lóng), les lanternes du dragon à la fête des Lanternes 元宵灯节 (yuán xiāo dēng jié), la tête levée du dragon à la fête du Labour printanier 春耕节 (chūn gēng jié, 2è jour du 2è mois lunaire), les bateaux-dragons à la fête Duanwu 端午节 (5è jour du 5è mois lunaire)...

Ainsi, l'histoire et les traditions culturelles autour du dragon sont profondément ancrées dans la vie et la société chinoises.

Texte de XU Li ; Source de l'image : <https://mall.ifeng.com/c/8UevzPYCy9>

里昂 大字报

Quelques expressions figées avec le caractère du dragon

龙字成语 (lóng zì chéng yǔ)

龙腾虎跃 lóng téng hǔ yuè

(Littéral) Le dragon s'envole, le tigre saute.

(Figuré) Plein de vivacité.

龙飞凤舞 lóng fēi fèng wǔ

Le dragon vole, le phénix danse.

Un paysage, une montagne aux contours sinueux; une calligraphie aux tracés vigoureux.

云龙井蛙 yún lóng jǐng wā

Le dragon dans les nuages, la grenouille dans le puits.

Être aux antipodes.

龙争虎斗 lóng zhēng hǔ dòu

Le dragon se bat, le tigre lutte.

Lutte acharnée entre opposants ou concurrents, combat de Titans.

龙凤呈祥 lóng fèng chéng xiáng

Le dragon et le phénix apportent la prospérité.

Être de bon augure.

群龙无首 qún lóng wú shǒu

Des dragons sans chef.

Un groupe sans leader.

鱼龙混杂 yú lóng hùn zá

Poissons et dragons sont mélangés.

Un mélange des genres.

虎穴龙潭 hǔ xué lóng tán

La caverne du tigre et l'étang du dragon.

Un endroit dangereux.

凤毛龙甲 fèng máo lóng jiǎ

Les plumes du phénix et les écailles du dragon.

Précieux et rare.

藏龙卧虎 cáng lóng wò hǔ

Le dragon est caché, le tigre est couché.

Des personnes aux talents non reconnus.

龙行龘龘 lóng xíng dá dá

Les dragons caracolent ensemble.

Majestueux, imposant, prospère.

Traduction de XU Li

里昂 大字报

Des moments forts de l'Association.....

- AAFC au Forum des associations de Lyon 3ème, le 16 septembre 2023: un succès !
L'association a accueilli de nombreux visiteurs, dont le Maire de Lyon.



-Ateliers de cuisine chinoise :



Espace Elsa Triolet, 53 rue Charles Richard – 69003 LYON – SIRET: 42276155100031

contact@aafc-lyon.fr

www.aafc-lyon.fr